Communiqué de presse

Bernard Dejonghe - Céramique et verre

Musée Ariana, 23 octobre 1997-14 janvier 1998

Depuis une dizaine d'années, le céramiste de formation Bernard Dejonghe s'investit dans le travail du verre. Qu'il façonne le grès émaillé ou le verre optique, l'artiste se situe résolument dans une démarche sculpturale, privilégiant les formes simples et massives. Le Musée Ariana présente ses créations récentes.

Né à Chantilly en 1942, Bernard Dejonghe s'initie à la céramique en suivant les cours de l'Ecole des Métiers d'art de Paris de 1960 à 1965. A partir de 1968, il s'installe à Fontenay-aux-Roses, non loin de la capitale, dans l'ancien atelier d'Emile Decoeur, l'une des figures marquantes de la céramique française de la première moitié du XXe siècle. Depuis 1976, Dejonghe vit et travaille près de Briançonnet, au coeur même des Alpes maritimes, dans un environnement à la fois rude et sublime.

Quand il n'habite pas ses montagnes, Dejonghe arpente les déserts d'Afrique. *«J'ai toujours eu conscience de l'homme comme faisant partie de l'univers minéral (...) J'aime les déserts par ce qu'ils nous montrent du vécu minéral dans la durée; ils me font comprendre ce que j'essaie de faire».* Dans cet univers de roche et de sable, que la plupart d'entre nous perçoivent comme inerte et aride, l'artiste a trouvé sa voie, son inspiration et son énergie. C'est dans ce monde géologique, où le temps se compte en millénaires, que Dejonghe perçoit les forces primordiales qui régissent le monde et la vie. Son intérêt pour la céramique, puis pour le verre en découle tout naturellement: en expérimentant inlassablement le phénomène des fusions minérales, l'artiste porte son exploration au coeur même de la matière et de sa genèse.

L'effort physique : une forme de méditation

Que ce soit dans le domaine de la céramique ou du verre - un matériau qu'il expérimente depuis 1986 - Dejonghe a toujours adopté une démarche de sculpteur. L'«objet d'art» ou l'objet utilitaire n'entrent pas en ligne de compte. Le travail de Dejonghe, par les masses de terre ou de verre mises en oeuvre, implique un effort physique considérable, qu'il compare lui-même à une forme de méditation. L'artiste insiste volontiers sur le fait que ses oeuvres ne sont jamais l'aboutissement d'un concept préalable, d'une pensée antérieure qui déterminerait les moyens matériels à mettre en oeuvre. Au contraire, c'est *«la pratique physique et sensible des matériaux sur un très long déroulement du temps qui [l']amène aux formes et aux couleurs, à leur installation dans l'espace et à une réflexion sur leur sens».*

Ce travail sur la matérialité s'expose à travers un univers formel volontairement limité à quelques volumes géométriques de base, un langage fondamental qui traverse les époques et les civilisations. Des formes simples, sans cesse répétées par les vertus du moulage, mais jamais identiques. Des formes qui paraissent issues d'un long travail d'érosion. Un monde épuré, d'où l'anecdotique est définitivement banni, afin que s'exprime la matière. Matière manipulée, au prix d'innombrables expérimentations sur

la fusion minérale. Comme si l'artiste recréait à son échelle les grands phénomènes géologiques: *«J'ai l'impression d'arriver à un raccourci sur le temps et l'énergie».*

Prouesses techniques

Dans sa pratique du verre, Dejonghe a développé une approche originale où la difficulté majeure consiste à maîtriser la fusion d'une masse importante de matière compacte, un procédé qui implique un processus de refroidissement particulièrement long et délicat. Sur ces blocs massifs, l'artiste intervient par un long travail de polissage manuel qui révèle la transparence du verre. Contrairement à de nombreux verriers, la transparence chez Dejonghe n'est pas une fin en soi. Elle apparaît toujours en opposition à des surfaces brutes et rugueuses, dont les aspérités sont le fruit d'une réaction naturelle du matériau au processus de refroidissement. A la notion de transparence, Dejonghe préfère celle d'intériorité. Le verre poli permet d'estomper la frontière entre l'intérieur et l'extérieur d'une masse. Pour exprimer cette ambiguïté, l'artiste aime à dire qu'il crée «du vide massif».

Dans la partie céramique de son travail, les préoccupations et la sensibilité de l'artiste se traduisent évidemment par des procédés fort différents. L'opacité du matériau réduit son champ d'action au double problème de la forme et du traitement de surface. Depuis de nombreuses années, les recherches céramiques de Dejonghe portent sur des formes monolithiques et monochromes en grès moulé et émaillé. A partir d'un seul moule, il réalise une série de pièces de forme similaire. A chacune d'elles, cependant, les hasards de la cuisson et de légères variations dans l'émaillage confèrent une subtile individualité.

L'une des motivations qui a conduit Dejonghe à travailler le verre optique brut, c'est l'idée de «non-couleur». Depuis quelque temps, l'artiste cherche à transposer cette notion au domaine céramique, en élaborant des émaux blancs. Des blancs vibrants et profonds, animés d'infimes nuances dans leur valeur chromatique comme dans la structure de leur surface. Une fois encore, pour exprimer une notion aussi subtile que celle de la «non-couleur», Dejonghe utilise des émaux qui s'affirment clairement dans leur matérialité.

Exposition itinérante

L'exposition du Musée Ariana est une version adaptée de la rétrospective consacrée à Bernard Dejonghe par le Musée d'art contemporain de Dunkerque au cours de l'été 1997. La sélection d'oeuvres présentées à Genève privilégie les travaux récents d'un artiste reconnu à travers le monde comme l'un des créateurs majeurs dans les domaines du verre et de la céramique. En 1996, Bernard Dejonghe s'est vu décerner le Grand prix national des métiers d'art par le Ministère de la culture.

Accueil des publics

Bernard Dejonghe présente ses recherches actuelles, Musée Ariana à 20h, le 19 novembre.

Visites commentées au Musée Ariana à 15h, les 26 octobre, 14 décembre et 11 janvier.

Catalogue: *Bernard Dejonghe*, Musée d'art contemporain, Dunkerque, 1997, 56 p., 17 ill. coul. En vente à la librairie du Musée: Frs 38.-

Directeur :	Cäsar Menz
Commissaire :	Roland Blaettler
Service de presse :	Danielle Carbonatto, Musée Ariana ou sur Internet à l'adresse http://ville-ge.ch/musinfo/mahg/presse/

Musée Ariana, Avenue de la Paix 10, 1202 Genève
Tél. (0041 22) 418 54 50, fax 418 54 51
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Mardi fermé.
Entrée de l'exposition : Sfr. 5.-

Liste des images disponibles

1)
«Les plissements du verre», 1995-1996
installation, verre optique, dim. d'un élément: 24x32x22 cm
©Photographie: Muriel Anssens. Ekta ou NB

2)
«Cercle», 1996
verre optique, diam. 60 cm
©Photographie: François Goalec, Ekta

3)
«Meules vives», 1997
verre optique, verre blanc, 28x28x23 cm
©Photographie: François Goalec, NB

4)
«Stèles blanches», 1997
grès émaillé, dim. d'un élément: 130x50x23 cm
©Photographie: François Goalec, Ekta ou NB